

ce qui avait été communément jugé nécessaire à un vice-roi, que lord Ripon a apportée à chaque détail des affaires qu'il avait à traiter a été d'une utilité admirable comme exemple. Et en aucun temps depuis que l'Angleterre régit les Indes le rouage des affaires d'état n'a mieux manœuvré.

Lord Ripon s'est acquitté de la grande tâche qui lui avait été confiée, non dans l'intérêt d'une classe de la société en particulier, d'un parti politique ou d'une race, mais dans l'intérêt du pays tout entier, et de la manière qu'il concevait, qu'il jugeait plus propice à ces intérêts. Ses erreurs, s'il en a commises, ont été celles d'une âme noble et généreuse, et celui qui est appelé à lui succéder ne peut mieux faire que de suivre la teneur générale, le mode de son gouvernement.

(Extrait du *London Tablet* du samedi 11 Oct. 1834.)

UN DISCOURS DE M. F. OZANAM.

Au moment où les diverses conférences de Saint-Vincent de Paul ont commencé ou vont commencer leurs travaux de l'hiver, nous avons pensé qu'il serait intéressant pour les membres de lire un discours d'Ozanam sur la Saint-Vincent de Paul.

Ce discours, prononcé à Florence, en 1854, dans une conférence de Saint-Vincent de Paul, est déjà bien ancien, mais tout ce qui y est dit pourrait être dit aujourd'hui. De plus, il résume si bien l'esprit de la Saint-Vincent de Paul et il dévoile avec tant de discernement sa portée dans l'avenir qu'il ne saurait être trop lu, trop médité par tous ceux qui se préoccupent sérieusement de la régénération des peuples au moyen des œuvres de miséricorde et de la propagation du bon exemple ; la publicité du bien est la meilleure de toutes les prédications.

- " Comment pourrais-je retenir l'expression de ma joie, lorsque je retrouve, si loin de mon pays, tant de frères qui s'aiment d'une même affection et ne forment qu'une seule et même famille ? Autrefois déjà, j'ai ressenti la même émotion en Angleterre et tout récemment en Castille, où un petit nombre d'amis me reçurent dans une chambre peu spacieuse. Mais je vous assure que si la chambre était petite, grande était la charité dans les cœurs ; elle se traduisait dans les regards, dans les paroles, dans les serremens de main. Je suis profondément touché de cet esprit fraternel qui anime et vivifie les conférences de Saint-Vincent de Paul et qui se retrouve constamment le même dans les contrées les plus diverses et les plus éloignées, et je ne saurais vous exprimer combien il est doux pour moi de le rencontrer ici.

" J'ai besoin de vous dire que ce n'est point par mon mérite personnel que je suis devenu vice-président du conseil supérieur